



L'église de Panagia Podithou à Galata
REPUBLIC OF CYPRUS
DEPUTY MINISTRY OF TOURISM

L'église de Panagia Eleousa (de la Vierge de Miséricorde) Podithou à Galata est un édifice de la période post-byzantine et fut érigée au début du XVI^e siècle pendant l'occupation vénitienne.

Il s'agit d'une grande église monastique dont seulement une partie est couverte de peintures murales de style cypro-italo-byzantin. Selon une inscription sur la façade ouest, l'église fut construite par Démétrios de Coron et sa femme Hélène.

Le premier qui évoque l'église est Vasilii Barskii. En 1735, date de sa visite, le monastère n'avait qu'une cellule et 2 moines. Le monastère a fonctionné jusqu'aux années 1950.

Il s'agit d'une église à nef unique, à toit double en bois à forte pente, entourée d'une galerie sur ses 3 côtés, excepté celui de l'est.

Elle est rectangulaire, et l'abside du sanctuaire à l'est forme une légère saillie, peu commune dans les églises de ce type.

Les fresques à l'intérieur sont peu nombreuses.

3 entrées donnent accès à l'église principale ; l'entrée principale est située sur le mur ouest, une deuxième entrée se trouve sur le mur nord et une troisième sur le mur sud. Trois autres entrées sont situées à des endroits identiques dans les galeries ; celles-ci ont des linteaux horizontaux en bois. L'église a 2 fenêtres rectangulaires sur le pignon est, 2 fenêtres sur le pignon ouest et une fenêtre sur l'abside du sanctuaire.

Les murs des galeries possèdent aussi des fenêtres et des ouvertures, dont certaines furent fermées à la suite de réparations ultérieures.

On commence la description par le sanctuaire, dont l'abside montre la Vierge à l'Enfant assise sur un trône en bois. La Vierge porte une tunique rouge et un manteau bleu selon le modèle occidental. Elle est entourée par les archanges Michel et Gabriel, qui se prosternent avec dévotion devant la Vierge à l'Enfant, et portent des bougies et des cierges allumés. Derrière le trône on aperçoit deux séraphins. Au dessous du quart de sphère de l'abside, on voit une inscription qui mentionne la Sainte Trinité, et dit, tout particulièrement, que cette église fut construite par le Père, fortifiée par le Fils et rénovée par l'Esprit Saint.

Au-dessous de cette inscription on peut voir la Communion des Apôtres (la Cène). Jésus y figure deux fois, sur chacune des lunettes latérales du demi-cylindre de l'abside. À gauche le Christ offre du pain à l'apôtre Pierre en bénissant. À droite, il offre du vin à l'apôtre Paul, en tenant une grande cruche. Derrière les 2 apôtres il y a encore 5 apôtres de chaque côté, qui attendent leur tour pour recevoir l'Eucharistie.

Du côté gauche, le dernier apôtre, Judas, provoque un désordre en tournant la tête vers la direction opposée.

Sur le mur est du sanctuaire, sur le pignon, on peut voir le Saint Mandylion qui symbolise l'Incarnation du Verbe de Dieu. Il s'agit d'une pièce de tissu sur laquelle l'image du Christ a été miraculeusement imprimée. Selon la légende, le Mandylion fut envoyé à Syrie, au roi Abgare, pour le guérir d'une maladie incurable.

En bas, de part et d'autre de la fenêtre rectangulaire, se trouvent deux icônes inspirées de la vie de Moïse : à gauche, sur un mont rocheux, Moïse reçoit des mains de Dieu les Tables de la Loi (les Dix Commandements). À droite, il retire ses sandales devant la Vierge – le buisson ardent, qui symbolise la virginité perpétuelle de la Vierge.

Au-dessus des scènes de la vie de Moïse, sur le mur est du sanctuaire, on peut voir l'Annonciation. À gauche, l'archange Gabriel annonce la nouvelle réjouissante à la Vierge Marie, qui est assise à droite sur un trône sculpté. En arrière-plan on peut voir de nombreux édifices.

Au dessus de l'icône de l'Annonciation, figurent les prophètes David et Salomon. La plupart des fresques du mur est sont liées à la vie de la Vierge et à l'incarnation.

Sur le registre supérieur des murs nord et sud du sanctuaire, on peut voir 6 scènes de la vie de la Vierge, en commençant par son enfance.

On commence par le mur sud, de l'ouest à l'est : 1) le Grand Prêtre rejette le sacrifice de Joachim et Anne à cause de l'infertilité de la femme, 2) Joachim et Anne, tristes, retournent chez eux, 3) un ange apparaît à Joachim pour promettre un enfant. Deux jeunes bergers gardent leurs moutons qui boivent de l'eau.

Sur le mur nord, de l'ouest à l'est, on peut voir : 1) la prière d'Anne et l'annonce de la procréation, 2) le baiser de Joachim et Anne (sanctuaire, mur nord), et 3) la Nativité de la Vierge, où une femme offre à sainte Anne quelque chose à manger, et une autre femme s'occupe de l'enfant Marie.

Les fresques sont en plein mouvement, ce qui est aussi manifeste par la représentation des plis sur les habits des personnages.

L'artiste utilise la perspective, et place des bâtiments à l'arrière-plan des icônes avec une maîtrise unique qui rappelle les peintres de la Renaissance du XVI^e siècle.

Dans l'église principale, les fresques ornent seulement le pignon du mur ouest, qui accueille une représentation de la Crucifixion avec plusieurs personnages.

On peut y voir le Christ en Croix, les deux larrons crucifiés aux côtés de Jésus, et, en bas, une foule qui assiste au sacrifice du Seigneur. La Vierge, en bas, à gauche, évanouie, est soutenue par les femmes qui l'accompagnent.

Au centre, Marie Madeleine, agenouillée, embrasse la Croix.

À droite, Jean, le disciple de Jésus, observe la scène tristement. En bas, à droite, 3 soldats se disputent la tunique du Christ. Tout autour, il y a plusieurs personnes, des soldats, des hommes à cheval, et des juifs.

En bas, au coin gauche, un vieil homme regarde la Vierge évanouie. Peut-être, s'agit-il du donateur ?

Ce type de représentation est peu commun dans la tradition byzantine. Au cours de la période des Paléologue on peut voir des représentations de la Crucifixion comprenant plusieurs personnages, pourtant l'icône en question est très influencée par l'art italien.

Dans l'église principale figurent 2 saints isolés datant de la fin du XVIII^e siècle. Il s'agit, sans doute, de l'apôtre Pierre sur le mur nord et de l'apôtre Paul sur le mur sud.

Le côté extérieur du mur ouest est aussi orné de fresques et aboutit à un pignon en ogive, au sommet duquel apparaît l'Ancien des Jours bénissant, tandis que 3 flammes sortent de sa tête.

Au-dessous figure la Vierge Pantanassa (reine de l'univers), trônant, à l'Enfant, entourée de 10 prophètes, qui portent des inscriptions relatives à la Vierge.

La Vierge est assise sur un trône en bois.

Au premier rang figurent les prophètes Daniel, avec la vision de la Vierge dans un médaillon, et Moïse qui observe la Vierge, telle un buisson qui brûle sans se consumer.

Au deuxième rang, les prophètes Avvakoum et Isaïe avec la vision de la Vierge dans un médaillon.

Au troisième rang, apparaît le prophète Gédéon orné d'un médaillon avec la figure de la Vierge. En face, figure le prophète Ézéchiël avec la vision du temple dont la porte est fermée, symbolisant la virginité perpétuelle de Marie.

Le quatrième rang est occupé par le prophète Aaron et son bâton fleuri, et à côté par le prophète Jérôme. Au même rang apparaissent Jacob et Zacharie à côté d'un chandelier aux sept lampes.

Au dessous du trône de la Vierge, on peut voir 3 figures agenouillées. Il s'agit des 2 donateurs et d'un moine. Entre ces figures apparaît l'église qu'ils offrent à la Vierge.

La base du pignon de la façade ouest de l'église porte une inscription qui mentionne que l'église est offerte à la Toute Sainte Vierge Marie.

Au-dessous de l'inscription, on peut voir la descente du Christ aux enfers, c'est-à-dire la Résurrection. Jésus, à gauche, brise les portes des enfers et tient la main à Adam qui est entouré d'Ève et d'autres figures. Derrière Lui, apparaissent David et Salomon.

À gauche et à droite de l'entrée ouest de l'église, on peut voir une représentation de la Déesis avec la Vierge, le Christ et une esquisse de saint Jean Baptiste. La Déesis a pour objet le jugement des fidèles lors de la Seconde Venue.

Le programme iconographique de la façade de l'église est centré sur les scènes de la vie de la Vierge dans l'Ancien Testament, ainsi que sur le fait de croire au salut des hommes pieux (la Descente aux enfers, la Déesis).

Les fresques dans le sanctuaire mettent l'accent sur l'Incarnation du Verbe de Dieu.

Les icônes portatives ont aussi adopté le style « italo-byzantin » du XVI^e siècle. Certaines font partie de la collection de l'archevêché de Morphou. Parmi les icônes consacrées au Christ, seules les icônes du Christ et de l'archange Michel sont conservées. De la Grande Déesis (intercession), on peut voir Jésus, la Vierge, saint Jean Baptiste, des apôtres et des anges. De la représentation des 12 grandes fêtes, on voit le Christ et la Vierge. Enfin on peut voir les premières portes royales et le Christ en croix.

L'iconostase porte les armoiries du donateur De Coron, et le lion-symbole de Venise. La dorure de l'iconostase fut réalisé plus tard, en 1783.